PORT D'ALGER

Hommage aux dockers assassinés par l'OAS

Le 2 mai 1962, en réponse aux Accords d'Evian, l'OAS commet un horrible attentat contre les dockers du port d'Alger. L'acte barbare a eu lieu au centre d'embauche. Conséquence : deux cents dockers algériens ont trouvé la mort. 50 ans après, les travailleurs de l'Entreprise portuaire d'Alger (Epal) se souviennent encore de ce triste souvenir. Commémoration.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Pour lutter contre l'oubli, une cérémonie de recueillement a été organisée, hier, à cinq cents mètres du terminal container. Un lieu hautement important de la façade maritime nationale et du commerce extérieur, dont la gestion a été confiée depuis quelques années aux Emiratis du DP World.

Hier, les syndicalistes, dockers et autres cadres de l'Entreprise portuaire d'Alger ont salué la mémoire des dockers assassinés. Un syndicaliste de l'Epal a rappelé à l'assistance nombreuse, cet acte ignoble perpétré à 6 h du matin. 50 ans sont, en effet, passés depuis ce jour fatidique du 2 mai 1962 marqué par une forte explosion qui a secoué, à 6 heures du matin, le centre d'embauche du port.

Lieu où chaque jour s'entassaient de nombreux Algériens pour se procurer les jetons qui leur permettaient de travailler la journée.

Mais juste avant la distribution du fameux sésame qui ouvrait droit à l'accès aux bateaux pour les décharger contre un maigre pécule permettant à des centaines de familles algériennes de survivre, une voiture piégée a explosé au milieu des travailleurs rassemblés.

La charge était si forte qu'elle a fait 200 victimes. Insatiable, la milice de l'OAS ne s'est pas arrêtée à ce stade. Face à l'élan de solidarité qu'a exprimé la population de La Casbah, accourue pour secourir les blessés, elle a opposé des tirs nourris à partir des immeubles longeant le boulevard menant vers le port.

Photo : DR.

Le 2 mai 1962, une voiture piégée avait explosé au milieu des travailleurs.

Selon ce même syndicaliste, «une 4 CV était poussée par trois personnes pour cause, semble-t-il, de panne. Devant dégager cette voiture de la route principale, les trois personnes l'ont garée près de l'endroit où se trouve actuellement la stèle commémorative des événements du 2 mai 1962 (qui porte aujourd'hui le nom) et ont disparu. Quelques instants après, une violente déflagration se fit entendre, entraînant la mort de quelque 200 personnes parmi les dockers et les passants».

Et avant que les sirènes des bateaux en rade au port d'Alger ne retentissent, un hommage particulier a été rendu à ces autres martyrs de la Révolution algérienne.

Cette commémoration était également une occasion pour les représentants des travailleurs d'évoquer la situation qui prévaut au sein de l'Entreprise portuaire d'Alger, cinquante ans après le recouvrement de l'indépendance de l'Algérie.

Le syndicaliste dira : «Plus de 70 % des bateaux accostent du côté du port géré par l'entreprise émiratie.» Des correspondances ont été adressées au ministère de tutelle mais «rien n'a été fait pour le moment».

A. B.

MOSTAGANEM

Le Salon Batatis 2012 se tiendra du 15 au 17 mai

La quatrième édition du Salon international de la pomme de terre Batatis Mosta 2012 se tiendra du 15 au 17 mai prochain. Une édition qui se tiendra pendant deux journées, au centre équestre de Sayada, dans la proche banlieue du chef-lieu de wilaya.

La manifestation, qui se veut d'envergure internationale, est annuellement organisée à l'initiative de l'agence HM Communication et son support médiatique la revue *Green Algérie*, en collaboration avec la Direction des services agricoles et de la Chambre de l'agriculture locales. Une initiative qui, en peu de temps, s'est instituée en un événement important dans le monde agricole. Outre les «patatiers» de la région, des multiplicateurs, des agro-fournisseurs, des acheteurs, des transformateurs, et des conditionneurs, c'est une foule d'acteurs de la filière pomme de terre qui prendra part à la fête reconduite pour la 4e année consécutive, à pareille époque et sur le même site.

Des instituts et des laboratoires versés dans les domaines de la recherche et du développement des cultures maraîchères et la production de semences de pomme de terre en particulier, des filiales algériennes de commercialisation de semences et produits phytosanitaires, des firmes étrangères de fabrication d'intrants et de matériels agricoles, des opérateurs dans le créneau de l'import-export y seront représentés.

Eu égard à cette représentation de haut niveau, le volet technico-scientifique sera particulièrement étoffé.

À travers les séances de démonstrations et d'essais in situ au profit des producteurs de pomme de terre, la manifestation, qui s'inscrit dans la nouvelle dynamique initiée par le ministère de l'Agriculture à l'horizon 2015, sera ainsi mise amplement à profit par les techniciens présents dans le cadre de leur mission de promotion des produits élaborés ou commercialisés par les firmes représentées.

La mécanisation que le coût de plus en plus «insupportable» de la main-d'œuvre justifie, voire impose au producteur, l'irrigation devant être davantage rationnelle, et la fertilisation constitueront les plus importants aspects technico-scientifiques à exposer et vulgariser lors de ce Batatis 2012.

Les agriculteurs, qui ont souvent été affolés par ces maladies et autres champignons «magiques» et «maléfiques», anéantissant en «un clin d'œil» l'effort d'au moins un trimestre de labeur, à l'image du redoutable mildiou, de la teigne ou de la gale, y trouveront conduite technique à tenir, conseils et même panoplie de produits remèdes efficaces, à même de dissiper le désespoir.

Comme lors des précédentes éditions, le volet «folklorique» ne sera certainement pas omis. Fantasia, couscous dont le pays des «Medjaher» tire réputation et orgueil, parachèveront l'enthousiasme du rendez-vous.

A. B.

TRANSPORT PUBLIC À ALGER

Report du mouvement de grève à l'Etusa

Le Syndicat des travailleurs de l'Etablissement public des transports urbain et suburbain d'Alger (Etusa), affilié à l'UGTA, a reporté hier son mouvement de grève illimitée qui devait commencer la même journée, à une date ultérieure. Cette décision a été prise «au regard d'un acte de politisation du mouvement de grève générale, émanant d'un certain système et en considérant la volonté manifeste des travailleurs de l'Etusa», explique le syndicat dans un communiqué rendu public hier.

Une décision qui vient juste après que leur DG eut menacé de les poursuivre en justice s'«ils ne reviennent pas à la raison». Pour ce responsable, ces syndicalistes font de l'agitation pour nuire à l'entreprise.

Rappelons que l'organisation syndicale dénonce la «mauvaise» situation socioprofessionnelle des travailleurs et exige l'application «juste et réglementaire» de la convention collective signée depuis 1979.

Rym N.

ILLOULA OU MALOU (TIZI-OUZOU)

Inhumation, dans la douleur, des deux policiers assassinés à Mekla

Victimes du devoir, les agents de police Belkacemi Youcef, 40 ans, marié 4 enfants et Allad Mohand, 37 ans, marié 2 enfants, lâchement assassinés lundi après-midi par la horde terroriste dans un guet-apens à Mekla avec deux de leurs collègues de la Sûreté de daïra, ont été inhumés hier après-midi au pied de la zaouia Sidi M'hand Oudriss du village Aït-Ali Ou M'hand dans la commune d'Illoula Ou Malou (Bouzeguène).

Une imposante foule venue des quatre coins de la région les a accompagnés à leur dernière demeure.

Le chef de Sûreté de wilaya de Tizi-Ouzou, le P/APW et de nombreux policiers parmi leurs collègues ont également assisté à l'enterrement.

Dans la matinée, des centaines de citoyens en proie à une émotion indescriptible se sont recueillis sur leurs cercueils entreposés côte à côte à l'école primaire Kezzouli Khellaf et drapés de l'emblême national. Dignes, drapeaux et portraits des défunts en main, leurs familles ont surmonté leur grande tristesse sachant que les policiers étaient tombés dans l'exercice de leurs fonctions.

Premier visé par l'attentat, Belkacemi Youcef était le chauffeur du véhicule de police. Revenant sur les macabres faits, une souce affirme que les quatre victimes ont été délestées de leurs armes et de leurs cartes professionnelles par leurs assassins. Cela, alors qu'un commissaire de police qui connaissait les victimes est revenu sur le parcours exemplaire de ces victimes du terrorisme aveugle.

Photos : Samir Sid.

Les agents de la police continuent d'être la cible de la horde terroriste.

S. Hammoum